

La Pluie

Le bruit d'une abondance de pluie (1 Rois 18:41).

Nous sommes habitués à entendre le bruit de la pluie. Mais ces derniers temps, ce bruit est rare. Nous avons plutôt connu un ciel sans nuages, une chaleur accablante et la menace de restrictions d'arrosage. Le roi Achab est tristement célèbre pour avoir « fait ce qui est mauvais aux yeux de l'Éternel, plus que tous ceux qui avaient été avant lui » et « avoir provoqué à colère de l'Éternel, le Dieu d'Israël, plus que tous ceux qui avaient été avant lui » (1 Rois 16:30, 33). Il a épousé l'une des femmes les plus perverses de l'Ancien Testament, Jézabel, fille d'Ethbaal, roi des Sidoniens, et il a instauré le culte de Baal dans tout son royaume. Défiant Dieu, il a rebâti Jéricho et en a subi les conséquences (1 Rois 16:34).

Dans ce contexte, le prophète Élie apparaît soudainement et proclame le jugement de Dieu : « L'Éternel, le Dieu d'Israël, devant qui je me tiens est vivant, qu'il n'y aura ces années-ci ni rosée ni pluie, sinon à ma parole » (1 Rois 17:1). La fidélité d'Élie est remarquable dans les jours les plus sombres de l'histoire d'Israël. Puis, dans 1 Rois 18, nous lisons le récit extraordinaire de la façon dont, sous la direction de Dieu, le prophète Élie s'adresse au cœur de la nation d'Israël sur le Mont Carmel. Il rebâtit l'autel de l'Éternel et sacrifie le plus petit agneau lors de l'offrande du sacrifice du soir (v.36), puis il prie Dieu. Il dit : « Réponds-moi, Éternel, réponds-moi, et que ce peuple sache que toi, Éternel, tu es Dieu, et que tu as ramené leur cœur » (v.37).

La réponse de Dieu était instantanée et puissante. Dieu voulait que son peuple le connaisse. Un feu venu du ciel a consumé le sacrifice, le bois, les pierres, la poussière et l'eau. C'est une illustration saisissante du jugement de Dieu s'abattant dans toute sa sainteté sur l'Agneau. Cela nous rappelle le Calvaire, où se manifestent la puissance du jugement et l'amour divin. Sur la croix, le Seigneur Jésus a porté nos péchés dans son propre corps. Le jugement de Dieu s'est abattu dans toute sa terreur, sa sainteté et sa puissance absolue sur son Fils, Jésus. Le jugement de Dieu ne s'est pas abattu sur les Juifs dans leur rejet et leur haine, ni sur les Romains dans leur injustice et leur arrogance. Il ne s'est pas abattu sur les passants indifférents, ni sur les disciples affligés, ni sur les brigands mourants tout près. Il s'est abattu entièrement sur notre Sauveur.

Ce qui est ensuite descendu du ciel, dans 1 Rois 17, était « le bruit d'une abondance de pluie ». Le feu du jugement venu du ciel était suivi par

l'extraordinaire abondance et la bénédiction de la pluie. La vie était donnée là où la mort avait régné pendant la sécheresse.

Mon père a effectué son service militaire en Palestine et était stationné à Haïfa, au pied du Mont Carmel. Bien des années plus tard, je me tenais sur le Mont Carmel, contemplant la mer Méditerranée, et je repensais au jour où Élie a vu la pluie arriver. Il voyait, de manière symbolique, ce dont nous jouissons réellement : les écluses des cieux ouvertes, et toutes les bénédictions spirituelles en Jésus Christ (Éphésiens 1:3) déversées sur nous. Et pourquoi ? Parce que le Fils de Dieu m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi.

À la fin de l'Ancien Testament, Dieu déclare : « Apportez toutes les dîmes à la maison du trésor, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison, et éprouvez-moi par ce moyen, dit l'Éternel des armées, si je ne vous ouvre pas les écluses des cieux, et ne verse pas sur vous la bénédiction, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus assez de place » (Malachie 3:10).

Le cœur de Dieu déborde de bénédictions pour nous. Que nous soyons rafraîchis chaque jour par la connaissance de son amour et de sa volonté, non vaincus par les ténèbres, mais victorieux en vivant dans la lumière de sa grâce et en nous réjouissant en notre Sauveur vivant.

Gordon D Kell